



Octobre 2013

Synthèses n° 2013/226

En 2013, l'excédent des échanges agroalimentaires progresse grâce aux exportations de céréales

Sur les huit premiers mois de l'année, l'excédent des échanges extérieurs agricoles et agroalimentaires augmente de 619 millions d'euros, par rapport à la même période de 2012, et atteint 7,6 milliards d'euros. Les exportations et les importations progressent au même rythme en volume. Mais la hausse globale des prix est plus importante pour les exportations.

L'excédent des échanges en produits agricoles bruts augmente de 1,3 milliard d'euros et atteint 3,3 milliards d'euros. Les céréales françaises ont bénéficié à la fois de bonnes disponibilités à l'exportation et d'une production mondiale en baisse, notamment du fait de mauvaises récoltes des pays de la mer Noire. Cette hausse était particulièrement importante sur les quatre premiers mois de l'année. En revanche, les exportations de céréales ne devraient plus progresser en fin d'année.

L'excédent des échanges en produits transformés diminue de 689 millions d'euros et atteint 4,3 milliards d'euros. Les volumes échangés, aussi bien pour l'exportation que pour l'importation, stagnent, voire diminuent, pour la seconde année consécutive. Les exportations de vins, pourtant le principal moteur de la croissance depuis 2010, stagnent sur les huit premiers mois de l'année.

Sur les huit premiers mois de l'année, l'excédent des échanges agricoles et agroalimentaires atteint 7,6 milliards d'euros et progresse de 619 millions d'euros par rapport à la même période de 2012. Les exportations progressent de 5,2 % : les volumes exportés augmentent peu (+ 0,7 %), tandis que les prix progressent (+ 4,5 %). De même, les importations augmentent en valeur (+ 4,4 %), comme en volume (+ 0,8 %). De janvier à avril, l'excédent commercial a progressé par rapport aux mêmes

mois de 2012, soutenu par des ventes de céréales en hausse. À partir de mai, il a diminué, les ventes de produits agricoles bruts ne progressant plus assez vite pour compenser l'essoufflement des exportations de produits transformés.

Hausse de l'excédent en produits agricoles bruts sur les huit premiers mois de l'année

Sur les huit premiers mois de 2013, l'excédent des échanges en produits

agricoles bruts progresse de 1,3 milliard par rapport à 2012 et atteint 3,3 milliards d'euros. Les exportations (+ 18 %) augmentent plus vite que les importations (+ 6 %). Les volumes exportés sont en hausse de 8 % et les prix de 10 %. Cette hausse des volumes exportés fait suite à une baisse en 2012 (- 7 %). Le blé tendre, le maïs, l'orge ainsi que la pomme de terre expliquent la quasi-totalité de la croissance des exportations.

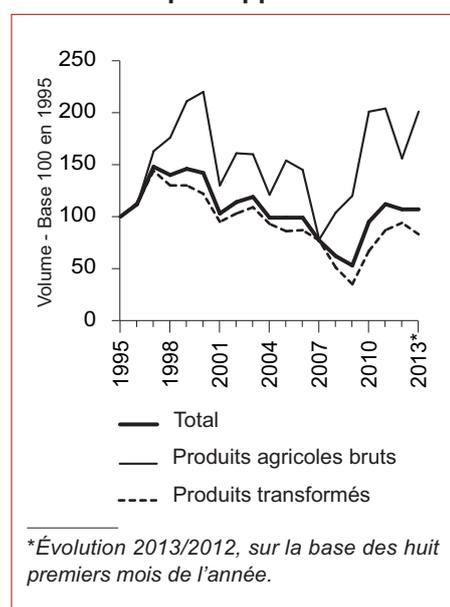
La mauvaise récolte 2012 des pays de la mer Noire a profité aux exportations françaises de blé tendre et d'orge

Sur les huit premiers mois de 2013, les exportations de blé tendre augmentent de 917 millions d'euros (+ 45 %). Les quantités vendues augmentent de 26 %, notamment grâce à la hausse des envois vers le Maghreb (Algérie, Tunisie, Maroc), le Moyen-Orient

(Yémen, Arabie Saoudite, Syrie), le Royaume-Uni et l'Espagne. La France, avec de bonnes disponibilités, a bénéficié de la mauvaise récolte de l'été 2012 dans les pays de la mer Noire qui approvisionnent d'ordinaire les pays du Maghreb et du Moyen-Orient. De plus, les ventes de blé tendre ont aussi profité de la hausse des cours mondiaux des céréales : les prix du blé tendre augmentent de 15 % à l'exportation.

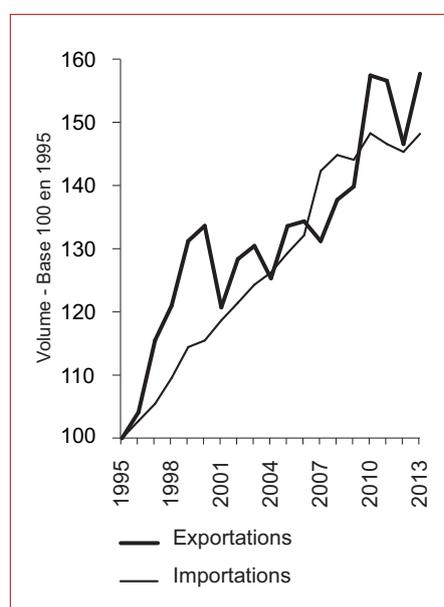
Les exportations d'orge augmentent de 353 millions d'euros sur les huit premiers mois de l'année (+ 52 %). Les quantités exportées augmentent de 45 % par rapport à 2012. En effet, la mauvaise récolte russe, premier producteur et exportateur d'orge, n'a pas permis d'approvisionner ses clients habituels. Dans le même temps, en France, les superficies ainsi que les rendements ont fortement augmenté, offrant des disponibilités élevées à l'exportation. Ainsi, les exportations françaises d'orge ont à la fois augmenté vers l'Union européenne et vers les pays du pourtour méditerranéen.

Sur les huit premiers mois de 2013, l'excédent commercial reste stable par rapport à 2012



Sources : DGDDI (Douanes), calculs Agreste

En 2013, les exportations de produits agricoles bruts retrouvent les niveaux élevés de 2010 et 2011



Sources : DGDDI (Douanes), calculs Agreste

Hausse des exportations de maïs

Les exportations de maïs augmentent de 313 millions d'euros (+ 25 %). Les ventes de maïs sont composées d'une part du maïs destiné à la consommation et à des usages industriels et d'autre part du maïs semence, plus élaboré et donc mieux valorisé. Si le maïs semence ne représente que 4,3 % des volumes exportés de maïs, il représente un tiers de la valeur des exportations de maïs. Sur les huit premiers mois de 2013, les ventes de maïs semence ont augmenté de 120 millions d'euros : les quantités ont crû de 28 %, notamment grâce aux ventes à l'Allemagne et aux Pays-Bas, tandis que leurs prix restaient stables (+ 1,6 %). Pour le maïs de consommation, la valeur des exportations a

Hausse de l'excédent en produits agricoles bruts grâce aux ventes de céréales

Unité : million d'euros

	Cumul sur 8 mois					
	Importations		Exportations		Solde extérieur	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013
PRODUITS BRUTS	7 653	8 087	9 660	11 402	2 007	3 315
Agriculture et élevage	6 690	7 084	9 088	10 834	2 398	3 749
Céréales, légumes, oléagineux	837	1 113	5 281	6 879	4 444	5 765
Céréales non compris riz	214	262	4 357	5 961	4 143	5 699
Oléoprotéagineux	618	846	920	915	301	69
Légumes, fleurs, plantes	1 901	2 081	1 291	1 587	- 610	- 494
Légumes	1 506	1 700	1 136	1 409	- 370	- 291
Productions cultures permanentes	3 613	3 566	1 123	1 090	- 2 490	- 2 476
Fruits	2 008	2 242	898	846	- 1 110	- 1 396
Café, cacao, thé	721	530	24	20	- 697	- 509
Animaux vifs, œufs, miel	339	323	1 394	1 278	1 055	955
Bovins	44	41	930	767	887	727
Produits sylvicoles	160	147	247	247	87	100
Pêche et aquaculture	803	856	325	322	- 477	- 534

Source : DGDDI (Douanes) - CPF4

augmenté de 192 millions d'euros, les quantités vendues vers la Corée du Sud, l'Italie, le Royaume-Uni augmentant de 9 % et les prix de 12 %.

Les mauvaises récoltes française et européenne de pomme de terre ont fait flamber les prix et donc la valeur des exportations

Les exportations de pomme de terre augmentent de 182 millions d'euros (+ 85 %) sur les huit premiers mois de 2013. Les ventes de pomme de terre bénéficient de prix qui ont doublé. En effet, en 2012, la mauvaise récolte française, mais aussi celle des principaux producteurs du nord de l'Union européenne, avaient fait bondir le prix de la pomme de terre. En revanche, les quantités exportées diminuent de 7 %.

Baisse des exportations de bovins vivants

Sur les huit premiers mois de 2013, les exportations de bovins vivants diminuent de 163 millions d'euros (- 18 %). Les quantités exportées diminuent de

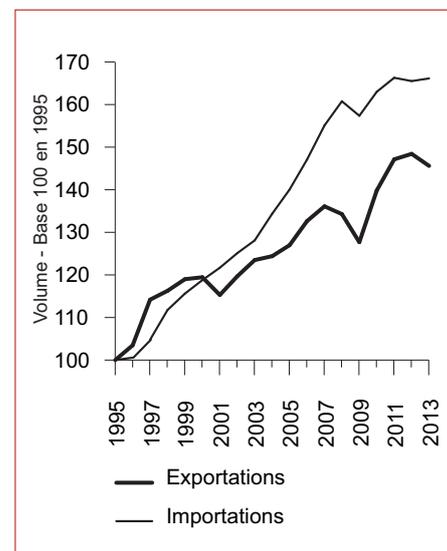
18 % (- 14 % en nombre d'animaux), les prix restant stables. À partir du dernier trimestre 2011, le marché turc s'était ouvert aux bovins vivants français. Jusque fin 2012, les ventes de bovins avaient profité de ce nouveau marché pour augmenter. À partir de décembre 2012, les envois de bovins à la Turquie se sont arrêtés. De plus, depuis 2012, les exportations vers l'Italie, le principal client de la France, diminuent. Globalement, les exportations de bovins vivants souffrent de la baisse du cheptel bovin français.

Ralentissement des volumes échangés de produits transformés pour la seconde année consécutive

Sur les huit premiers mois de l'année, l'excédent en produits transformés atteint 4,3 milliards d'euros, diminuant de 619 millions d'euros par rapport à 2012. Les exportations augmentent de 220 millions d'euros (+ 0,8 %). Elles sont soutenues par la hausse des prix (+ 2,7 %), tandis qu'en volume elles diminuent (- 1,9 %). Les importations augmentent de 908 millions d'euros (+ 4,0 %) : en volume, elles restent sta-

bles (+ 0,4 %), tandis que les prix augmentent de 3,6 %. Il s'agit de la seconde année consécutive, où le volume des échanges, importations et exportations, stagne ou diminue légèrement.

En volume, les exportations de produits transformés diminuent en 2013



Sources : DGDDI (Douanes), calculs Agreste

Les importations de produits transformés progressent plus vite que les exportations

Unité : million d'euros

	Cumul sur 8 mois					
	Importations		Exportations		Solde extérieur	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013
IAA, Tabacs	22 987	23 896	27 954	28 174	+ 4 967	+ 4 278
Viandes, produits de l'abattage	3 629	3 749	3 064	3 097	- 565	- 651
<i>Viande bovine</i>	905	952	700	650	- 205	- 303
<i>Viande porcine</i>	569	620	606	593	+ 37	- 27
<i>Volaille</i>	605	608	600	671	- 5	+ 63
Produits préparés de la pêche	2 243	2 278	499	467	- 1 744	- 1 811
Produits à base de fruits & légumes	2 760	2 835	1 237	1 298	- 1 523	- 1 537
Huiles, tourteaux, corps gras	2 429	2 391	955	826	- 1 474	- 1 564
<i>Tourteaux</i>	922	1 048	96	137	- 826	- 912
Produits laitiers, glaces	1 983	2 243	4 245	4 316	+ 2 261	+ 2 073
<i>Fromages</i>	790	825	1 837	1 909	+ 1 047	+ 1 083
Produits des céréales	987	1 045	1 858	1 907	+ 871	+ 862
Biscuits, pâtisseries, pâtes	1 206	1 270	967	1 036	- 240	- 234
Autres produits alimentaires	4 100	4 348	4 982	4 931	+ 882	+ 583
<i>Sucre</i>	212	231	1 025	833	+ 814	+ 602
<i>Chocolat, confiserie</i>	1 453	1 483	1 262	1 221	- 191	- 262
Aliments pour animaux	521	559	1 224	1 276	+ 702	+ 717
Boissons	1 893	1 963	8 607	8 713	+ 6 715	+ 6 751
<i>Vins, champagne</i>	396	415	4 824	4 824	+ 4 427	+ 4 409
<i>Eaux-de-vie, alcools</i>	604	652	2 317	2 377	+ 1 713	+ 1 725
Tabacs	1 235	1 216	316	305	- 919	- 911

Source : DGDDI (Douanes) - CPF4

Les ventes de vins ne progressent plus

Sur les huit premiers mois de 2013, les exportations de vins ne progressent plus, et ce pour la première fois depuis 2009. Il s'agissait pourtant du produit dont les exportations progressaient le plus depuis 2010. Sur les huit premiers mois de l'année, les volumes diminuent légèrement (-1,1 %), en particulier vers la Russie, la Chine, l'Italie et le Japon. En revanche, les quantités exportées vers l'Allemagne progressent fortement, mais sur des gammes de vins moins valorisées comme les vins avec indication géographique protégée (IGP) et sans IG. Les quantités vendues de vins tranquilles d'appellation d'origine protégée se maintiennent (+0,7 %), tandis que celles de champagnes diminuent très légèrement (-0,9 %) et celles de vins IGP ou sans

IG baissent de 4 %, notamment vers le Royaume-Uni et la Chine.

La mauvaise récolte betteravière de 2012 limite les quantités exportées de sucre

Les exportations de sucre diminuent de 192 millions d'euros (-19 %). Les quantités vendues baissent de 21 %, la faible production de sucre en 2012 limitant les disponibilités à l'exportation en 2013. Cette baisse des volumes exportés impacte principalement les pays de l'Union européenne – Italie, Allemagne, Belgique, Espagne, Pays-Bas – et quelques pays du Proche-Orient – Syrie, Égypte, Israël, Liban – qui avaient bénéficié d'envois exceptionnels de sucre en 2012. De plus, la production française de sucre pour la campagne 2013/2014 ne devrait pas augmenter par rapport à la campagne précédente.

Baisse des quantités échangées d'huiles et hausse des prix des tourteaux

Sur les huit premiers mois de 2013, les importations d'huiles et tourteaux ont diminué mais beaucoup moins que les exportations, creusant ainsi le déficit.

Les importations d'huiles diminuent de 151 millions d'euros. Les quantités achetées baissent pour les huiles de soja, de colza et de tournesol, mais non pour l'huile de palme dont les quantités achetées augmentent de 30 %. Globalement, les quantités importées d'huiles diminuent de 10 %, malgré des prix en baisse de 2 %. Cette diminution est toutefois tempérée par l'augmentation des importations de tourteaux de 126 millions d'euros, sous l'effet de la forte hausse des prix (+27 %), les quantités achetées reculant de 10 %.

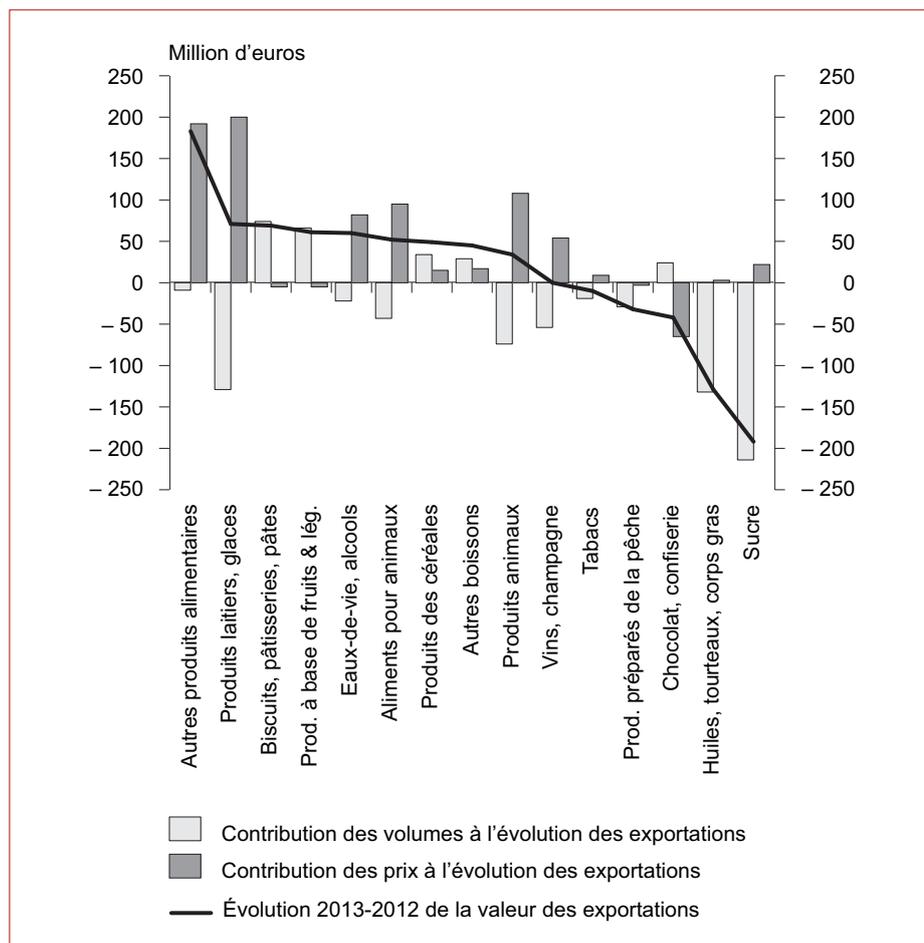
Les exportations d'huiles diminuent de 169 millions d'euros. Les quantités exportées diminuent de 17 % et les prix de 2 %. La compensation par l'augmentation des exportations de tourteaux n'est que de 41 millions d'euros.

Hausse des importations de viandes bovine et porcine

Les exportations de produits animaux – viandes, abats, préparations, peaux – augmentent de 34 millions d'euros, tandis que les importations augmentent de 120 millions d'euros. Les exportations de viande de volailles augmentent de 71 millions d'euros : les quantités vendues croissent de 1,6 %, notamment grâce aux envois vers les pays du Moyen-Orient – Arabie Saoudite, Yémen, Koweït, Oman – tandis que les envois vers les autres destinations diminuent. De plus, le prix de la viande de volailles à l'exportation augmente de 9 %. Dans le même temps, les importations de viande de volailles augmentent peu.

Les exportations de viande bovine diminuent de 51 millions d'euros. Les quantités exportées se rétractent de 9 % – vers l'Italie et la Grèce – en relation avec la baisse globale des abattements de bovins en France. Dans le

Hausse des prix à l'exportation pour la plupart des produits transformés sur les huit premiers mois de 2013



Sources : DGDDI (Douanes), calculs Agreste

même temps, les importations de viande bovine augmentent de 46 millions d'euros, les quantités achetées (+ 2,4 %) et les prix (+ 2,7 %) progressant au même rythme.

Les exportations de viande porcine diminuent de 13 millions d'euros : les quantités exportées diminuent de 3,3 %, tandis que les prix augmentent légèrement (+ 0,9 %). Tout comme les bovins, les abattages de porcins ont diminué sur les huit premiers mois de 2013 réduisant ainsi l'offre globale, dont celle à l'exportation. Aussi les importations de viande porcine augmentent de 50 millions d'euros sur les huit premiers mois de l'année : les quantités achetées augmentent de 3,6 % et les prix de 5 %.

La baisse de la collecte française de lait impacte négativement les volumes exportés

Entre août 2012 et juin 2013, la collecte française de lait a diminué chaque mois. La production française de produits laitiers ayant ainsi baissé, notamment celle des produits peu élaborés comme le beurre et la poudre,

leurs exportations ont été réduites et leurs importations accrues.

Sur les huit premiers mois de 2013, les quantités importées de produits laitiers ont augmenté de 6 %, notamment les volumes de beurre (+ 28 %). À l'inverse, les quantités exportées ont diminué (- 3,0 %), principalement celles de beurre, de poudre et de crème. En revanche, les exportations de fromages ont progressé en volume (+ 3,7 %). Néanmoins, la hausse des prix à l'exportation (+ 4,9 %) permet à la valeur des ventes de produits laitiers de légèrement augmenter (+ 1,7 %).

Échanges de cafés torréfiés, vers des produits à plus forte valeur ajoutée

Les importations de café torréfié augmentent de 192 millions d'euros (+ 22 %), du fait des achats à la Suisse. Dans le même temps, les exportations augmentent de 121 millions d'euros (+ 64 %), grâce aux ventes vers l'Italie, les Pays-Bas et le Portugal. De plus, les prix du café torréfié augmentent fortement, à l'importation (+ 20 %) et à l'exportation

(+ 54 %), malgré un cours mondial du café vert en baisse, suite à la forte production mondiale. En revanche, les volumes échangés progressent moins fortement (+ 7 % pour les exportations et - 6 % pour les importations). Cette forte hausse du prix du café torréfié traduit très certainement un déplacement de l'offre vers des produits à forte valeur ajoutée, comme les capsules et les dosettes de café dont l'un des principaux producteurs mondiaux a perdu récemment l'exclusivité du brevet.

Hausse des exportations de plats préparés et d'aliments homogénéisés

Les exportations de plats préparés et d'aliments homogénéisés augmentent de 99 millions d'euros (+ 11 %) : les quantités vendues s'élèvent de 7 % et les prix de 3,8 %. La Chine, avec 10 % des exportations, devient le premier client de la France pour ces produits, les pays de l'UE restant toutefois encore un grand marché. En revanche, pour les seules préparations à base de pâte, les exportations diminuent de 12 % : les volumes baissent de 10 % et les prix de 2,3 %.

La progression de l'excédent commercial agroalimentaire par rapport à 2012 s'essouffle à partir de mai 2013

En cumulé, sur les huit premiers mois de 2013, l'excédent agroalimentaire progresse par rapport à la même période de 2012. Cependant, si l'excédent progressait de janvier à avril 2013 par rapport aux mêmes mois de 2012, il diminue ensuite légèrement.

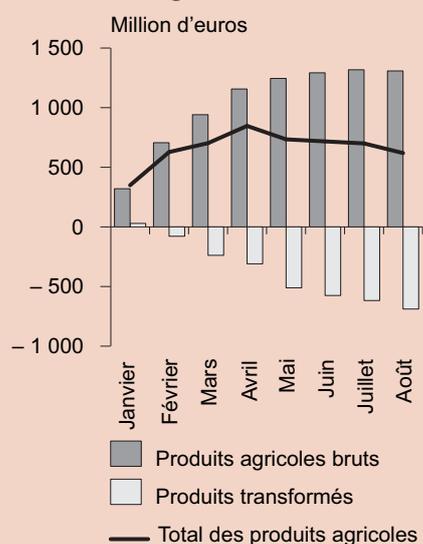
En effet, en début d'année, l'excédent agricole brut progressait fortement, grâce à des exportations de céréales qui bénéficiaient à la fois de prix en hausse et d'une forte demande, notamment du Maghreb et du Moyen-Orient. Cette hausse des exportations de céréales permettait de largement compenser la baisse de l'excédent en produits transformés.

À partir de mai, les exportations de céréales ont commencé à croître

moins vite pour diminuer en août. Dans le même temps, la dégradation de l'excédent commercial en produits transformés s'est poursuivie, s'avérant même plus forte que la croissance de l'excédent en produits agricoles bruts.

Selon FranceAgriMer, pour la campagne céréalière 2013/2014, les quantités exportées devraient diminuer pour le maïs, l'orge et le blé dur, mais augmenter pour le blé tendre. De plus, au début de la campagne 2013/2014, les cours des céréales sont en nette diminution. De ce fait, l'excédent en produits agricoles bruts ne devrait pas repartir à la hausse en fin d'année. Toutefois, l'acquis de la progression de l'excédent en valeur devrait se maintenir.

L'excédent commercial agroalimentaire progresse durant les quatre premiers mois de l'année, puis diminue légèrement



Source : DGDDI (Douanes)

Sources, définitions et méthodes

Sources

- Commerce extérieur de la France : direction générale des douanes et des droits indirects (DGDDI)

Calcul des effets volume et prix

- Pour cette étude, l'évolution de la valeur du solde du commerce extérieur entre l'année $n - 1$ et l'année n est partagée en deux facteurs : l'effet quantité et l'effet prix unitaire. Ces deux effets conjugués représentent l'évolution du solde commercial.

Soient

- $pe1$: la valeur unitaire à l'exportation de l'année $n - 1$
- $pe2$: la valeur unitaire à l'exportation de l'année n
- $pi1$: la valeur unitaire à l'importation de l'année $n - 1$
- $pi2$: la valeur unitaire à l'importation de l'année n
- $qe1$: la quantité exportée de l'année $n - 1$
- $qe2$: la quantité exportée de l'année n
- $qi1$: la quantité importée de l'année $n - 1$
- $qi2$: la quantité importée de l'année n

1. Pour chaque produit de la nomenclature douanière NC8, l'effet quantité et l'effet prix unitaire sur le solde du commerce extérieur ont été calculés ainsi :

$$\text{Effet quantité } n/n - 1 = (pe1 * qe2 - pe1 * qe1) - (pi1 * qi2 - pi1 * qi1).$$

- Il représente l'évolution du solde à prix unitaire constant sur l'ensemble de la classe.

$$\text{Effet prix unitaire } n/n - 1 = (qe2 * pe2 - qe2 * pe1) - (qi2 * pi2 - qi2 * pi1).$$

- Il représente l'évolution du solde à quantité constante sur l'ensemble de la classe.

2. On agrège au niveau des groupes de la CPF Rév. 2 en sommant les effets au niveau de la NC8.

Pour en savoir plus

Toutes les séries sur le commerce extérieur agroalimentaire sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne/Disar/Données en ligne/Rubriques/Economie agricole/Conjoncture de l'économie agricole/Conjoncture du commerce extérieur agroalimentaire » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Commerce extérieur » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sont :

- « L'excédent agroalimentaire progresse grâce à une demande soutenue des pays tiers en produits transformés », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2012/195, octobre 2012
- « Marché européen de viande de poulet : la France concurrencée sur les marchés intérieur et intracommunautaire », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2012/188, septembre 2012
- « Bonne tenue de l'activité des IAA au premier trimestre 2012 », Synthèses Conjoncture Industrie agroalimentaire n° 2012/185, juillet 2012
- « Prix des céréales et ventes de produits transformés tirent l'excédent agroalimentaire », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2012/174, mars 2012
- « L'excédent agroalimentaire progresse grâce à une demande soutenue des pays tiers en produits transformés », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2012/195, octobre 2012
- « En 2012, les échanges agroalimentaires avec les pays tiers s'intensifient », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2013/205, mars 2013

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Guillaume Wemelbeke
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2013

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr